

BGE 27 I 230

Bundesgericht (BGE), 1901-01-01, FR

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge_27_I_230

FR: ATF 27 I 230

IT: DTF 27 I 230

Volltext

230 B. Entscheidungen der Schuldbetreibungs- meduftfel}eine~ an fiel} mögIiel}en
~eel}t~l.\orfe9ren (~nfeel}tung~" rfage, ~mft u.) gegen il)n aUßer .reanton~
l.\orgenommen wer~ ben, ober baf3 aUfiUnge öffentHel},red,ltltel}e ~olgl'U einer. ftatt~
gefunbenen frud)tlofen ?ßänbung auel} aUßer stantonß m3trfung entfalten foffen.
,3nnerl)llfO be~ .reanton~ge"6ieteß bagegen mug eine berartige 5Setreioung, nad)bem fte
einmal unb injoweit .ag gefe~liel} 3uläffig an3uerfennen 1ft, aud) affe ~eel}t~fo{gen ewer
gewöl)nliel}en ~treibung l)aben, tro!;!? ben \)on ben ffi:efurrenten l)iegegen angefül)rten
5Siftgiteißgrünben. SDemnad) l)at bie 6d)uldbetreibung~' unb .reonfur~tammer erhntt:
SDer ~efur~ Wirb aogewtefen. 38 .. 4rret du 27 avril 1901, dans la cause Durussel conl'l'e
Vaud. Saisie. Devoirs da l'office. I. Ensuite de requisition de la Banque Cantonale
Vaudoise, l'office des poursuites de Morges a saisi, en date du 14 jan- vier 1901, une serie
d'objets dans une poursuite dirigee par Ia dite banque contre Henri Durussel, a Morges. Le
proces- verbal de l'operation constate que les Nos 3 a 33 de l'inven- taire sont deja sous le
coup de deux saisies anterieures ope- TeeS en faveur des creanciers Warnery & Oe et Janin.
Dans la suite, Durussel a porte Ia plainte de l'art. 17 LP. en faisant valoil' le grief ci-apres :
L'office a negligé son obligation de verifier la presence de tous les objets portes a
l'invent.:tire et de voir si ceux qui avaient ete saisis anterieurement existaient encore ; s'il
avait procede ainsi, il aurait pn se convaincre que le debiteur ne possedait plus, le 14 janviel'
1901, les objets N°s 3) 4, 17, 1U, 20 et 33, le plaignant en ayant dispose poull' vers er le
produit aux saisissants anterieurs. Il y ades lors Heu de redui.re la saisie faite en faveur da la
Banque Cantonale dans le sens de l'exclusion des susdits objets. und Konkurskammer. N°
38. 231 11 Les deux instances cantonales ont ecarte Ia plainte comme mal fondee. L'autorite
superieure de surveillance ex- pose dans son prononce, date du 25 fevrier 1901, ce qui suit:
La presence des objets dont s'agit a ete constatee par l'office lors des deux premieres saisies.
Ainsi, il n'etait plus necessaire de verifier cette presence a l'occasion de Ia saisie
ßubsequente operee sur l'excédent eventuel du produit apl'es payement des creanciers
saisissants preferables en rang. L'art. 99, al. 2, prescrivant au debiteur de représenter en tout
temps les objets saisis laisses en ses mains etait une garantie suffisante pour l'office. IH.
Durussel a declare en temps utile recourir au Tribunal federal. Il a repris ses aUegations
anterieures en faisant valoir, en outre, que si Ia saisie de la Banque Cantonale etait
maintenue sur des objets non-existants au moment de son execution, cela permettrait a Ia
creanciere de se plaindre de leur detournement, alors que seuls les creanciers pour- suivants
anterieurs seraient victimes d'un tel delit. IV. Dans sa reponse au recours, l' Autorite
cantonale de ßurveillance fait remarquer que si les objets saisis ne se retrouvaient plus 101's
de Ia saisie du 14 janvier 1901, e'est o(Jue Durussel a commis un delit et qu'il soutient sa
theorie seulement pour couvrir ce delit ou une collusion possible avec d'autres creanciers.
L'office des poursuites de Morges conClut dans sou me- moire au rejet du recours en se
fondant essentiellement sur les argnments developpes dans la decision cantonale. Statuant

S1tr ces [aits et considerant en d1'oit : 1. - Il est constant, tout d'abord, que les objets dont s'agit se trouvaient tous sous le poids de saisies anterieures a.u moment Oll la saisie de la Banque cantonale a ete operee et que cette derniere se qualifie comme une saisie independante, executee en faveur d'un nouveau creancier, et non pas eomme une simple participation a une des saisies qui la pl'e- eedaient. On ne saurait admettre avec l' Autorite cantolltie o(Jue, dans ces circonstances, l'office pouvait se dispenser de proceder a l'operation du 14 janvier 1\01 au domicile meme XXVII, !. - 19M 16 B. Entscheidungen der Schuldbetreibungs- du debiteur, comme cela est de regle pour les saisies mobi- lieres. II est vrai que le poursuivi etait legalement tenu de représenter les objets dont s'agit (art. 99, al. 2). Mais~ cela n'a pas pu liberer l'office du devoir de verifier si ces objets se trouvaient encore a ce moment dans le patrimoine du debiteur et si, par consequent, une saisie pouvait, legalement et avec succes, etre operee SUl' les dits objets. C'est l'interet legitime non seulement du creancier saisissant, mais aussi du debiteur qui exige un tel procede. Eu effet, quant au debiteur, dont les interets sont seuls en question dans l'espece, il est possible, par exemple, qu'entre temps un objet saisi anterieu- rement en conformite de la loi soit devenu, par suite de changements dans la fortune du debiteur, insaisissable a teneur de l'art. 92, ou saisissable seulement dans un rang. posterieur au sens de l'art. 95, etc. On ne saurait, en parti- culier, meconnaitre l'interet que le poursuivi lui-meme peut avoir a ce que l'office ne declare saisis que des objets se trouvant dans son patrimoine au moment de l'execution de la saisie et qu'il ne l'astreigne pas aux obligations legales. resultant de la saisie a l'egard d'objets qu'il ne possMe pas. 2. - Il y ades lors lieu de redresser l'operation de l'otfice du 14 janvier 1901 dans ce sens que ceIlli-ci doit se rendre au domicile du recourant et prendre, en outre, leSe autres mesures d'information appropriees aux circonstances, afin de constater si les objets en question n'appartenaient plus au debiteur 10rs de la susdite saisie, comme celui- ci le pretend. Si l'exactitude de cette affirmation vient a etre demontree, il en n'isultera que ces objets doivent etre eli- mines du pro ces-verbal de la saisie en question. En lem lieu et place, l'office aura alors a saisir d'autres objets, soit valeurs. saisissables du debite ur, pour autant qu'ilen existe encore. Par ces motifs, La Chambre des Poursuites et des Faillites prononce: Le recours est declare fonde et l'office des poursuites de Morges invite a proceder dans le sens du considerant 2 ci- dessus. und Konkurskammer. N' 39. 39. (§;ntfdjeib l>om 11. iJJ(ai 1901 in 6adjen Sfonfudamt (§;nt[ebuel) gegen Buern. 233 Legitimation des Konkursamtes (als Konkursverwaltung) zur Be- schwerde ans Betreuung. - Vindikation im Konkurse. H'istan- setzung an die Vindikanten. Art. 242 Schuldb.- u. Konk.-Ges. Greift Klageaufforde- lung nach diesem Artikel auch hinsichtlich eines nach Art. 260 eod. abgetretenen Anspruches Platz '! 1. ?Beim ~{u~brudje be~ ftonfmfe~ über g:rana „Jofef SICrnet in (§;ntlebudj beanf~rudjt~ beifen (§;{jeft\ut geb. Sdjaffer unb beffen IJRutter, ~rau SICrnet~?Budjeli, (§;igentul!t ein l>erfdjiet-enen in ben IRliumUdjfeHen be~ @emeiufdju{bner~ befinbHdjn S)au~f)altung~~ gegenfti'mben unb aroen bie Ie~tere an einem Sfana~ee, aroei ?Setten, einer Sfommobe, einem Sdjanfe, einem 6~iegeI, fünf :tableau); unb SIDafdjtanben. ~a~ Sfonfur~amt (§;ntlebudj ar~ Sfonfur~~ berll>altung bradjte ben @Uiubtgern 3m Sfenntni~, baf; e~ biefen ~inbifation~begef)ren entfvreel)en Il>erbe, fuU~ nid)t inncrtae{jn :tugcn ein @efudj aur SICbtretung ber baf)erigen IJRuffaredjte gemiif; SICrt. 260 ?Betl'. ~(SJef. erfolge. SICuf ein beaügndje~ ~erlangen trat ba~ &mt bann tf)atfiel)Hd) bie genannten lRedjte an ben Sfonfur~. glliubiger DUo ?Sudjer in (§;ntlebudj ab, Il>obei e~ gleidjaeitig ben beiben ~inbifuntinnen eine aef)ntligige g:rifft 3ur geridjtHdjn (§;in~ f{ugung il}ter Illnf:prüd)e gegenftber bem G:effionar anfc\?te. II. ~iefer g:rifftanfe~ung \l>cgen erf)oben g:rau Illrnet unb Illiitll>e Illrnet gegen ba~

Sfonfur~amt (§;ntrebud) 18cfd)roerbe. ~on ber untern %(uffid)i~be9örbe
C@erid)t~:prlifibent bon (§;ntlebudj) rourben fte am 25. ,Januar 1901 abgell.liefen, im
ll>efentHd)en mit fo(genber ?Begrümbung: ?Sei (§;röffnung be~ Sfonfurfe~ fet ber
@emeinfdjulbnrr im @eroaf)rfam bel' frugIidjen @egenftiinbe ge; wafen. 2uut ben
llußfagen ber .reontUt~berll>a{tung f)litten biefefid) in ben bon ll}m aUein gemieteten
1Rliumlid)fciten unb bafelbft in feiner tf)atfädjHdjjen ~erfügung~geroQlt befunben.
(§;intge berfe1bm feien auel) mit bem übrigen IJJ(obHiar be~ SfonfUtfiten \,lon biefem
!legen g:euerfdjuben berfidjert gcwefen. €lei aber bel' @ell>al}rfam be~
@emeinfdjulbner~ al~ fid)ere :tf)"tfad)e anöuerfennen, f~ redjt~ fertige fid) bie berfügte
~riftanfc~ung in anitloger Illnll>enbung beß Illr1. 242 ?Betr.~@ef.

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte
Originaltext. Quellen-URL siehe oben.